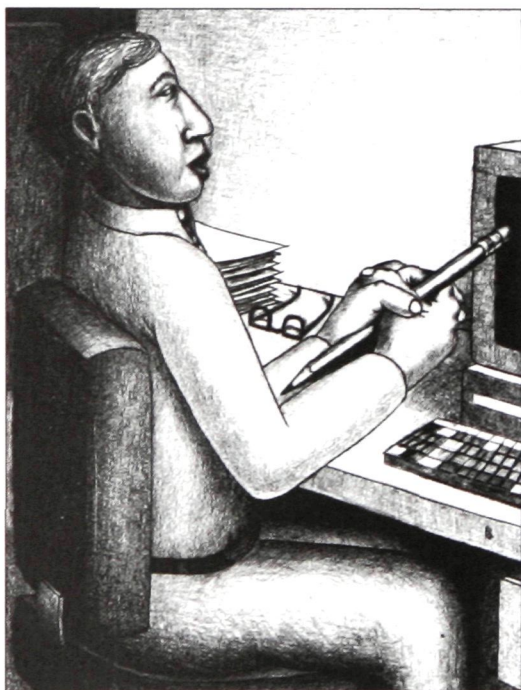


LA RÉPONSE

Jean-Sébastien MARSAN

Du zèle à la démotivation

Chez les survivants-es, le premier comportement consiste à préserver son emploi coûte que coûte, au risque d'affecter sa santé. Le second est marqué par la démotivation, l'abandon de toute attente envers l'entreprise, l'inquiétude, un désespoir réel..



DESSIN: PIERRE GAUTHIER

T enaillés par la peur de perdre leur emploi, des «survivants-es» travaillent plus fort pour prouver qu'ils sont compétents. Accablés de fatigue et de stress, ils-elles commettent cependant des erreurs qui diminuent la productivité de l'entreprise; leur zèle ne sert donc à rien.

Le surmenage peut causer des problèmes physiques: accidents de travail, maux de dos, *burn-out*. Figurent aussi les ennuis de nature psychologique: anxiété, insomnie, toxicomanie, détresse psychologique, dépression. Stade ultime de la surperformance: mourir d'avoir trop travaillé (une dépression sévère mène au suicide ou le zèle excessif provoque ce que les Japonais-es appellent *karoshi*: un *burn-out* fatal).

DÉBORDÉE

Les licenciements laissent fréquemment les survivants-es aux prises avec le travail jadis abattu par leurs anciens collègues. Ginette L'Heureux, commis-comptable, travaille chez Pirelli Câbles (Saint-Jean-sur-Richelieu) depuis 1979. Cette entreprise spécialisée dans la fabrication de câbles de haut voltage et de fibre optique comptait 342 employés-es à l'été 1997.

«Moi, je me sens coincée, même avec 17 années d'expérience dans la comptabilité», confie Ginette L'Heureux lors d'une entrevue menée en juillet dernier. «À la dernière vague de cou-

pures, ils ont coupé deux postes dans les comptes payables. Dans une compagnie où il y a plus de 200 employés dans la production, ça implique une grande quantité de factures à traiter.»

Résultat: bien qu'elle soit officiellement responsable de la comptabilité des actifs immobiliers, Ginette L'Heureux ne s'occupe que des comptes payables. «La gestion des actifs immobiliers, je n'ai pas touché à ça depuis janvier 1997», assure-t-elle. «Dans les comptes payables, on a du retard, c'est épouvantable», juge Ginette L'Heureux. «C'est ridicule parce que ça n'a pas de rapport avec la capacité de

PHOTO: GUILLERMO JAREDA



Michel Bernardin.